

# Aquarelles d'Afrique

**ROMAIN-  
MÔTIER**

**De retour, pour quelques mois, du Mozambique où elle vit avec sa famille, Eliane Monnier expose actuellement une série d'aquarelles commencée en 2002. À voir à la Galerie de la Cour, Romainmôtier, jusqu'au 23 juillet 2006.**

C'est durant un séjour d'un an en Afrique du Sud, en 1996, qu'Eliane Monnier a commencé l'aquarelle, par les cours d'un aquarelliste sud-africain renommé. C'est en 2002 toutefois qu'Eliane a commencé sérieusement à peindre, mais la majorité des œuvres exposées ont été peintes sur une durée allant de l'été 2004 au printemps 2006.

Infirmière de formation, Eliane Monnier est partie au Mozambique en 2002, dans le cadre de la Mission, avec ses trois enfants et son mari, Nicolas Monnier, actuellement professeur de théologie et de missiologie à l'université de Ricatla. La famille a tout d'abord fait un séjour de deux ans à Mocuba au nord du pays et s'est installée depuis l'été 2004 à Maputo, la capitale du pays, au sud. A Mocuba, Eliane devait faire elle-même l'école à ses enfants ce qui ne lui laissait que peu de temps pour la peinture. Maintenant, ils vont dans une école ins-

titutionnalisée, et leur mère peut plus souvent s'adonner à sa passion.

Pour Eliane Monnier, chaque peinture est le reflet d'une histoire, d'une expérience vécue dans cette région de l'Afrique. Certaines aquarelles toutefois font ressurgir des histoires plus « dures » que d'autres. Ainsi la peinture intitulée « Le Silence » a été inspirée par l'histoire d'une fille-mère, de leur entourage direct au Mozambique, ayant risqué de mourir peu avant leur retour en Suisse pour ne pas avoir osé déclarer sa grossesse. « *Ce genre de problèmes est très courant dans cette partie du monde où, par manque d'information, certaines femmes ne comprennent même pas comment elles se sont retrouvées dans cet état* » affirme l'artiste.

Elle rappelle encore que si elle a choisi comme moyen d'expression l'aquarelle, c'est pour les possibilités « d'infini » qu'elle permet à l'artiste. Il est d'ailleurs évident qu'une grande luminosité est pour beaucoup dans la perception de cette technique, et par l'artiste et par le public. On notera encore que l'exposition est accompagnée de photographies de M. Pierre Blanchard, qui au mois d'avril a fait partie d'un chœur parti au Mozambique. Il y a pris plus de deux mille clichés, certains sont donc exposés en parallèle à l'exposition d'Eliane Monnier.



*Une scène typique de la vie quotidienne mozambicaine, la préparation du repas.*



*L'artiste pose avec sa peinture « le Silence ».  
Derrière la toile, une histoire.*



*Une lavandière.*

**Texte : Félicien Monnier  
Photos : Françoise Monnier**